

Wazemmes et son marché, Lille

Date :

1858

En 1858, la commune de Wazemmes est rattachée à Lille. Aujourd'hui son incontournable marché borde plusieurs jours par semaine les halles de Wazemmes, permettant aux touristes et habitants de découvrir une autre facette de Lille. Non loin, la maison Folie Wazemmes, structure culturelle installée dans une ancienne filature, contribue aussi au dynamisme de ce quartier.



Halles de Wazemmes ©D.Rapaich - Dicom Ville de Lille



Les halles du marché ©SVAH Ville de Lille



La fête du Broquelet - François Watteau © Musée Hospice Comtesse -
Lille



Ancienne usine rue Hovelacque ©SVAH Ville de Lille



Le marché ©SVAH Ville de Lille



La Maison folie Wazemmes ©SVAH Ville de Lille

De la petite commune au quartier de Lille cosmopolite

Avant d'être l'un des dix quartiers de Lille, Wazemmes, située au sud, côté campagne, est une commune composée de trois faubourgs, séparée de la ville par les fortifications édifiées par Vauban à la fin du 17^e siècle. Suite à l'agrandissement du 19^e siècle, les vastes champs sont comblés par de nombreuses usines et habitations ouvrières, côtoyant des maisons plus cossues occupées par la petite bourgeoisie. Vivant et multiculturel, le quartier de Wazemmes se caractérise par sa mixité sociale et son dynamisme associatif au travers d'événements comme la fête de la soupe chaque 1^{er} mai ou son festival d'accordéon. Il est aussi réputé pour son marché qui reçoit chaque dimanche plusieurs dizaines de milliers de visiteurs.

De la guinguette de la Nouvelle aventure aux Halles de Wazemmes

En 1758, M. Cordonnier bâtit sur ce grand terrain une guinguette dite «de la Nouvelle aventure». On danse, on joue la comédie : bourgeois, religieux, soldats, hommes et femmes du peuple s'y croisent. La guinguette est démolie en 1835 mais la place garde son nom. Les halles de Wazemmes sont

construites en 1873 par César Joly sur le modèle des halles centrales de Paris réalisées par Victor Baltard. Elles sont prévues dès l'origine pour accueillir le marché couvert qui se compose alors de 232 étals. De nos jours, elles abritent des commerces de bouche sédentaires, ouverts quotidiennement ; le dimanche voit accroître considérablement son nombre de visiteurs, faisant du marché le temps fort du quartier.